

M - Les médias, un risque dont il faut tenir compte

Une grand-messe célébrée à Davos, par exemple, présenterait alors le risque majeur de déclencher une réaction en chaîne aussi catastrophique que trois gouttes de vodka tombant dans la coupe d'un chanoine

Tout pourrait partir d'un entrefilet ou d'une petite phrase à la télé dans le genre :

« Une heure avant la fin de la réunion de Davos, l'aumônier général aux armées « se tire ailleurs », selon un témoin »

Ensuite, dès le lendemain, des propos on-ne-peut-plus croustillants aguicheraient les curiosités malsaines avec le gros titre : « **Drague à la grand-messe de Davos** »,

« L'aumônier militaire catholique ayant été un peu trop familier avec son homologue protestante, celle-ci lui a répondu assez fort pour que tout le monde entende :

« Eh ! l'archevêque ! piano ! »

« S'il te plaît, tu mets ta mitre ailleurs. On va pas tirer un coup »

« Ces propos ont été rapportés de manière concordante par plusieurs personnes qui assistaient à la cérémonie »

« Ces personnes ont demandé que leur identité ne soit pas révélée »

Naturellement de tels propos, visant des personnes qui consacrent leur vie à Dieu, et, accessoirement, à la sécurité des biens de ce monde, sont strictement inqualifiables.

Ils ne devraient pas pouvoir exister.

Si je les écris ici, c'est en quelque sorte par charité chrétienne, pour que personne ne puisse avoir la honte de les avoir écrits avant moi.

N - Des bonnes résolutions à prendre

En conclusion et pour vous encourager à vous corriger une bonne fois de votre péché de modestie, vous et vos concitoyens, il est urgent de remarquer que la Suisse doit sa richesse à la mentalité de ses habitants :

- si les femmes suisses, elles vêtent, c'est parce que leurs banquiers lavent plus blanc,
- si la population suisse est mieux informée, c'est parce que ses médias censurent plus intelligemment
- si la conscience collective des suisses atteint un niveau légendaire, c'est grâce à des gens comme vous qui, sans en avoir l'air, savent montrer à leurs concitoyens, avec humour et habileté, la chance qu'ils ont de ne pas avoir de président

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Dans trois ans, vous fêterez un demi-millénaire de non-engagement militaire de la Confédération Suisse à l'extérieur de ses frontières.

On peut parier que, en toute modestie et avec la célèbre organisation tip top des irréductibles de l'Europe, vous aurez prévu de mettre pour la circonstance quelques louches en plus dans la soupe aux pois de la fête nationale suisse, le 31 juillet au soir, au Grand-Sommartel.